

Chemins qui montent

Autor(en): **Barbey, L.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Léon Barbey, 237, rue de Morat, Fribourg.

Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, Fribourg. C. C. P. IIa 153 : Administration du *Bulletin pédagogique*.

Abonnement (11 fr.) et *Cotisation SFE* (2 fr.) : 13 fr.

12 N^{os} par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1^{er} mai.

Chemins qui montent

Les chemins de la vie sont rarement plats. Ou ils montent, et nous avec eux ; ou ils descendent, et c'est nous qui baissons.

Les chemins de l'éducateur, lorsqu'il est fidèle à sa vocation, ces chemins-là montent toujours. Dans sa vocation, le régime de baisse est inacceptable. Nous sommes voués à monter.

Entendons-le selon tous les sens du mot.

Un chemin qui monte, c'est dur. On ne le suit qu'avec effort, on y répand sa sueur, on s'y essouffle, on s'y fatigue. Un chemin qui monte toujours, c'est exténuant. L'éducation n'est pas un métier de rentier, une sinécure. On dit que l'éducateur doit se dépenser à sa tâche : on ne saurait mieux exprimer qu'il y use son être même.

Mais un chemin qui monte, c'est aussi un chemin qui vous élève, qui vous fait monter plus haut. En élevant ses enfants, en formant ses élèves, sans même qu'on le recherche directement on est amené à s'élever soi-même, à se hausser à un niveau supérieur dans son être moral.

L'éducateur qui peine à la tâche se met ainsi en état de recevoir une double récompense. Récompense de voir progresser effectivement ceux qu'il s'efforce d'élever. Récompense de devenir lui-même meilleur en s'élevant au niveau du dévouement nécessaire à cette tâche. Il faut qu'il ait l'âme assez noble pour renoncer, en revanche, à certaines récompenses que vise celui qui emploie toutes ses forces à assurer son propre bien-être.

Au début de cette nouvelle année, chers amis de la S.F.E., je vous souhaite, et je demande à Dieu pour vous tous, le courage de persévérer dans la montée, l'effort et l'abnégation, malgré la fatigue, les souffrances et les déceptions. Comme parents et comme maîtres, nous avons une mission susceptible de nous sanctifier. Entrons plus profondément dans son esprit : au lieu de nous dissiper dans l'action, nous nous dépenserons dans la charité. Seul celui qui se dépense ainsi, qui « perd (ainsi) son âme, la retrouvera ».

LE PRÉSIDENT

Pour une pédagogie de l'encouragement

Quand plusieurs personnes sont réunies dans un but commun, il s'établit entre elles une espèce de code, une tradition qui règle leurs relations et influence à leur insu leur manière de penser et d'agir. Cet esprit qui préside à l'activité de l'atelier, du bureau ou de la classe, c'est le climat ou l'atmosphère du milieu qui tend à créer une mentalité collective, on pourrait dire une constante psychologique. Le terme de climat ainsi transposé dans le domaine de l'abstrait traduit le sens et l'importance de cette attitude commune. Comme le climat met son empreinte sur les corps, l'ambiance du milieu où l'on vit n'est pas sans effet sur les esprits. Plaisante et agréable, elle engendre la joie et l'entrain au travail, tandis que dans le cas contraire elle n'a pour fruits insipides que l'ennui et le dégoût. A l'école, comme ailleurs, la mentalité qui règne est le reflet de l'éducation qui s'y donne.

Parmi le grand nombre de facteurs qui contribuent à former l'air du bord, la qualité et le comportement du chef sont les plus déterminants. C'est le catalyseur qui rassemble, ordonne et oriente les éléments. A l'école, le maître est sans doute l'animateur de la classe, l'ordonnateur de toute son activité, mais par la manière de s'y prendre il doit aussi devenir l'inspirateur d'une mentalité de joie et d'optimisme sans laquelle rien de bon et de durable ne peut se faire.

Dans le numéro de décembre de la revue trimestrielle de *La Bâloise*, le professeur D^r W. Schohaus, de Zurich, écrit : « Il est très important que l'enfance se sente, à l'école, dans son élément. Sans l'amour de l'école, aucun élève ne peut participer à fond à l'enseignement. L'enfant doit sentir l'affection de ses maîtres et être absolument sûr qu'ils sont toujours prêts à répondre à sa confiance. En outre, il lui faut pouvoir éprouver chaque jour le sentiment de croître en connaissances et en sagesse. Pas d'adhésion profonde à la vie scolaire sans la joie constante de s'y sentir